



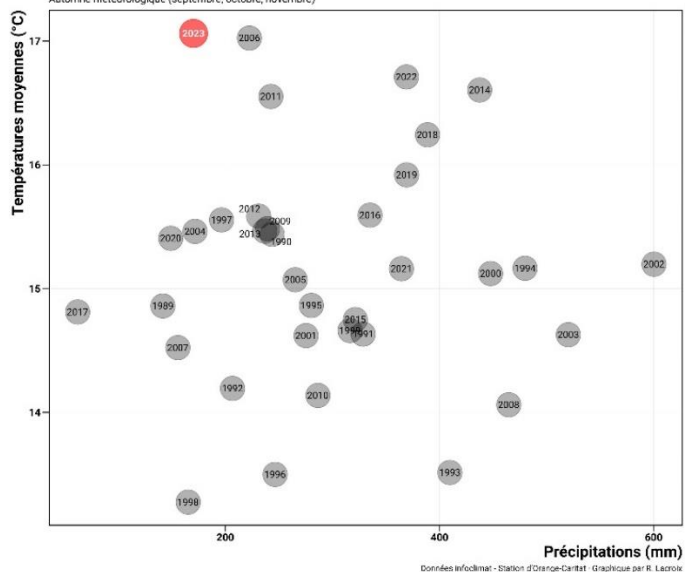
| 18 Avril 2024

Météo automnale et hivernale

2023 a été enregistrée comme l'année la plus chaude à l'échelle de la planète depuis le début des mesures. Dans notre région, après une difficile canicule fin août 2023 au moment de la maturation des raisins, l'automne a également été extrêmement chaud (température moyenne > 17°C) et sec (seulement 3 courts épisodes méditerranéens relevés, tous inférieurs à 30mm).

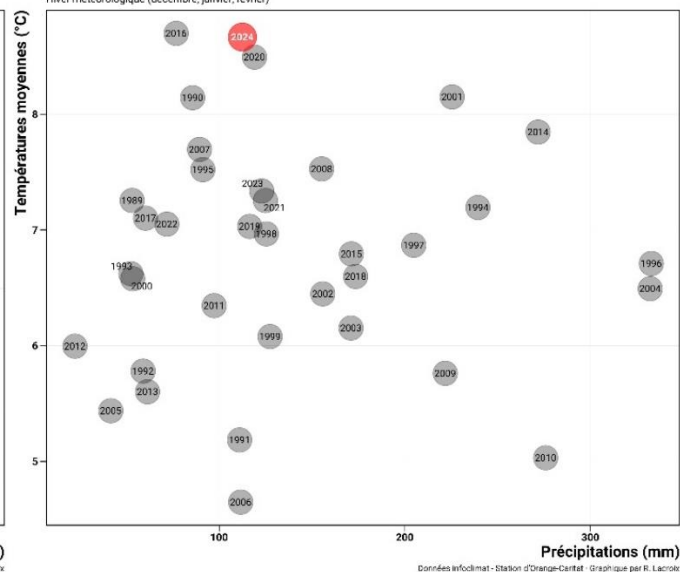
Température et précipitations - Automne (1990 à 2024)

Automne météorologique (septembre, octobre, novembre)



Température et précipitations - Hiver (1990 à 2024)

Hiver météorologique (décembre, janvier, février)



L'hiver 2023 a également été très chaud et relativement sec. Le mercure a frôlé les 20°C à plusieurs reprises et dans l'ensemble, il s'agit d'un des hivers les plus chauds jamais enregistrés dans la région. Cette douceur a accéléré la sortie de dormance de la vigne et est très largement responsable du débourrement précoce de cette année.

La douceur s'est poursuivie en mars, mais, soulagement, les pluies ont été abondantes, comblant ainsi le déficit enregistré depuis le début de l'automne. Ce mois de mars 2024 restera dans les annales, puisqu'avec plus de 140mm cumulés, il s'agit du 3^{ème} mois de mars le plus abondamment arrosé depuis le début des séries à Orange (après 1985 et 1970). Pour rappel, le cumul du mois de mars 2023 était de seulement 18 mm.

Pour aller plus loin

L'Institut Rhodanien et le CNIV vous propose un accès gratuit à une [plateforme de données météo modélisées](#) sur le territoire de la Vallée du Rhône. Découvrez comment créer vos stations virtuelles et accéder à vos données historiques et en temps réel à l'aide de [cette vidéo](#)

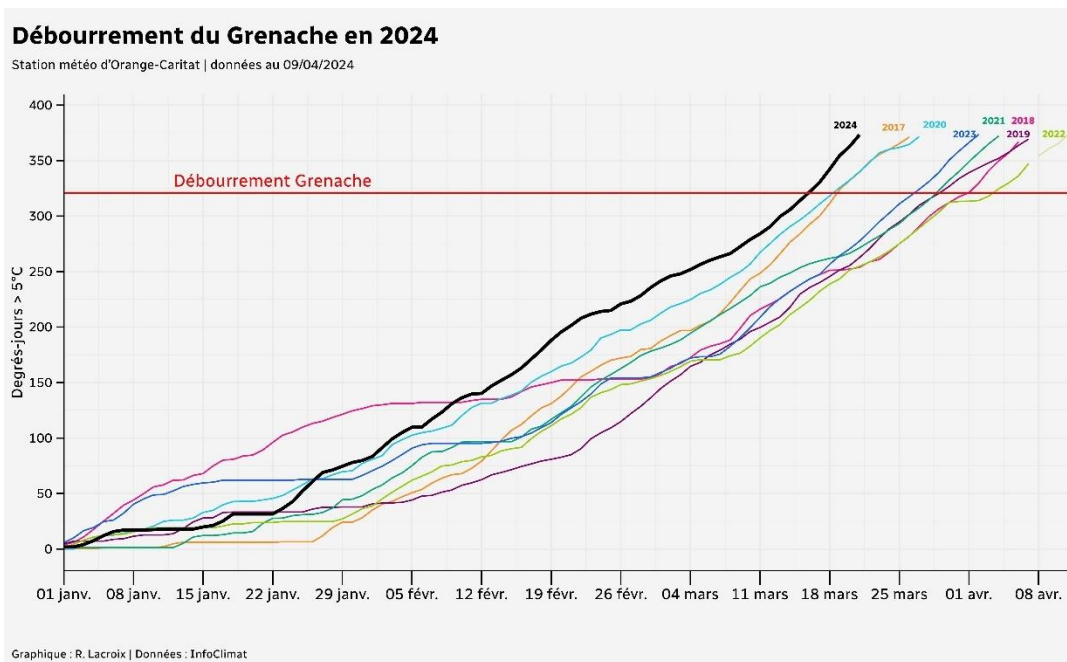
Un débourrement exceptionnellement précoce



Cette douceur constante depuis de longs mois a eu un effet auquel il fallait s'attendre : un débourrement des vignes extrêmement précoce car son cycle est fortement dépendant des températures.

En début de saison, les pleurs sont déclenchés par l'augmentation de la température du sol qui relance l'activité du système racinaire. Le débourrement des bourgeons est en revanche conditionné par la température de l'air. On considère qu'une dizaine de jours à température > 8°C suffisent pour lever la dormance, puis l'activation de la multiplication cellulaire et de démarrage de la croissance des rameaux dépendent d'un certain cumul de températures pendant une durée suffisante (degrés-jours), différent pour chaque cépage.

Pour le Grenache, les modèles estiment qu'il faut cumuler, pour débourrer, environ 321°C à partir du 1er janvier en base 5°C (soit en ne considérant que la somme des températures supérieures à 5°C). On peut alors estimer de façon relativement fiable la date de débourrement (50% des bourgeons en pointe verte). Cette année, la date de débourrement sur Grenache à Orange a été estimée au 16 mars.



A date, que ce soit dans le secteur méridional ou septentrional, la phénologie est en avance de 10 à 15 jours par rapport à 2023 avec une certaine hétérogénéité dans une même parcelle et entre parcelles sur une même zone.

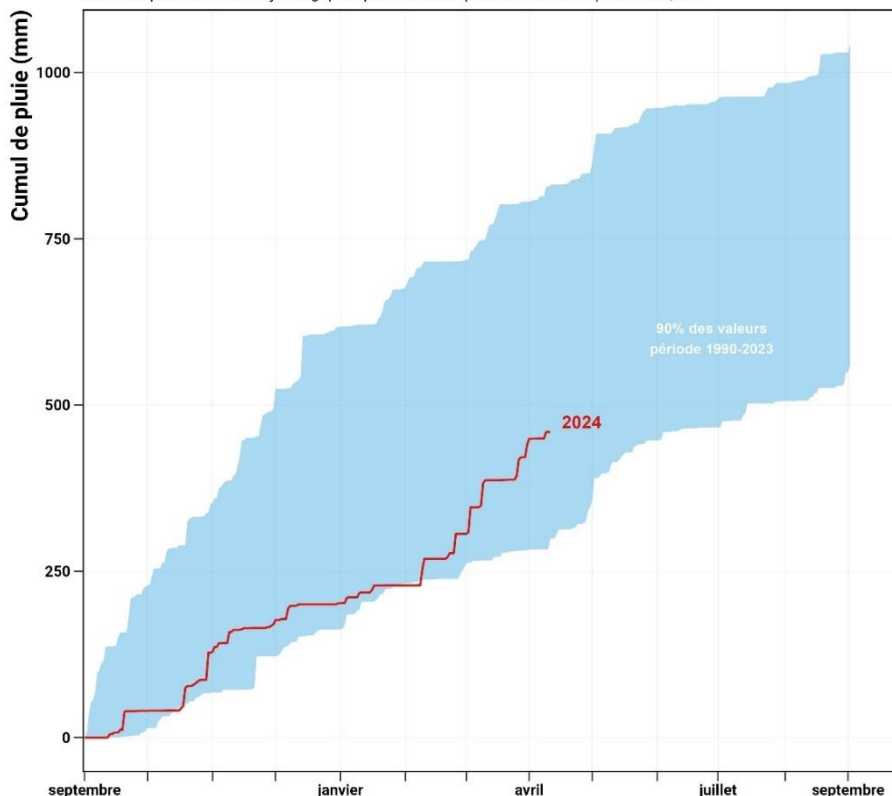
Situation hydrique

Comme vu précédemment, si à la fin de l'hiver, il était à craindre un début de saison en sécheresse prononcée, le mois de mars a bien compensé le déficit hivernal. Ces précipitations ont même permis aux nappes de retrouver un niveau similaire à la moyenne et en hausse. La situation hydrique est donc peu préoccupante pour le moment.

L'abondance des précipitations a permis de restaurer la réserve utile des sols. Grâce à l'épisode pluvieux de fin octobre et le mois de mars, le réservoir en eau des sols a pu être reconstitué dans sa quasi-intégralité. A Gigondas par exemple, l'humidité moyenne des sols sur les 60 premiers centimètres de sol a retrouvé son niveau pré-estival.

Cumul de pluie saisonnier

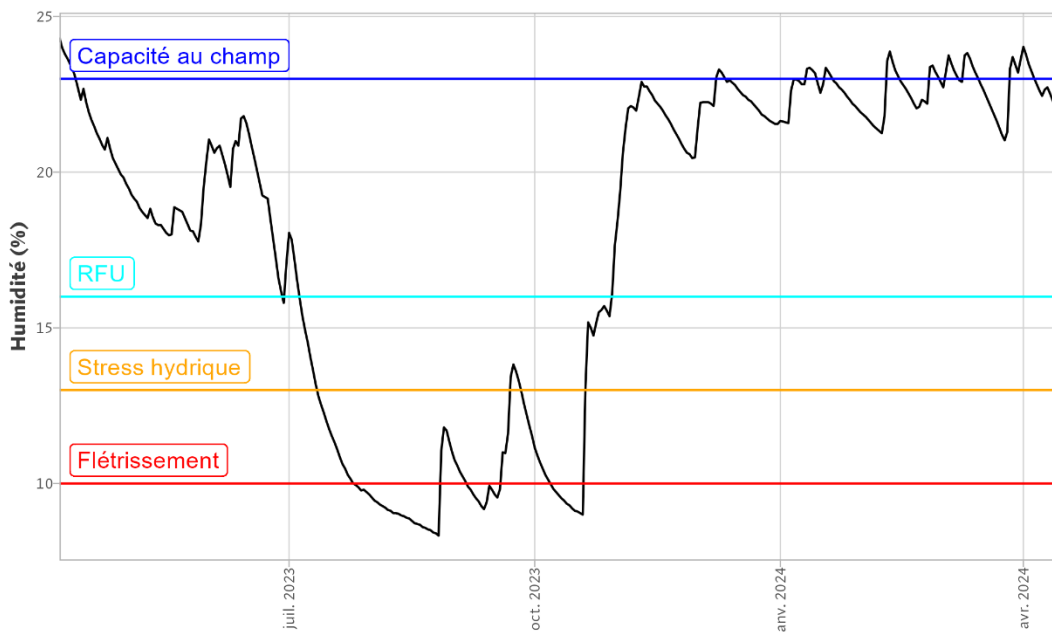
Cumul de pluie sur l'année hydrologique à partir du 1er septembre de l'année précédente, mm



Données infoclimat - Station d'Orange-Caritat - Graphique par R. Lacroix

Humidité moyenne du sol (10-60 cm)

Sonde de Gigondas



En revanche, sur certaines parcelles, on peut observer les potentiels impacts de la vague de chaleur de l'année dernière. Le débourrement n'est pas homogène sur certains ceps. Certains des bourgeons attendus, sélectionnés à la taille, n'ont pas débourré correctement. Peut-être une conséquence de ces deux derniers étés très chauds ?

Accidents climatiques

Dans le nord de l'appellation, les orages du lundi 1 avril ont parfois été accompagnés de grêle mais sans dégâts significatifs sur les vignes.

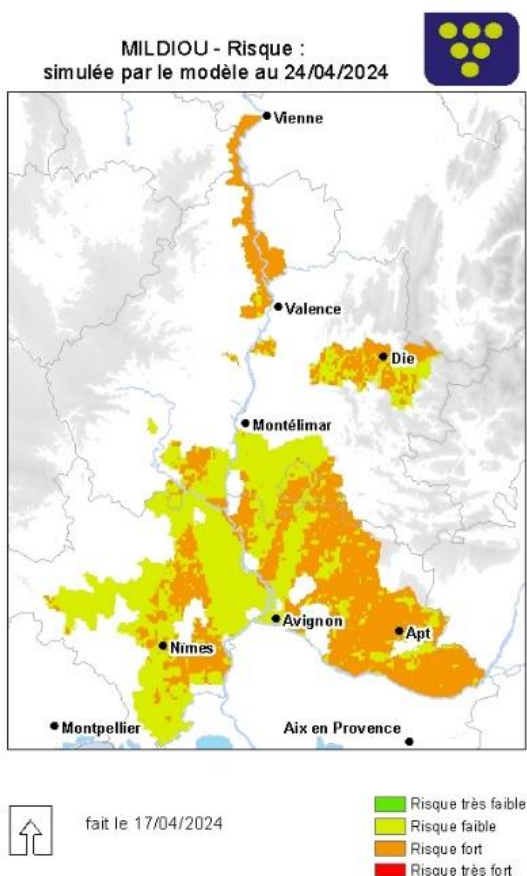
Il faudra rester vigilant au risque de gel, encore possible, vue l'avance de végétation actuelle.

État sanitaire

Le risque de mildiou a été élevé au moment du débourrement. Toutefois, la maturité des œufs n'étant que partielle il n'a pas été constaté de contamination généralisée. Sur les pluies de la fin mars-début avril, quelques contaminations pré-épidémiques ont pu être identifiées sur certains secteurs (Gard en particulier). Les premiers foyers primaires ont été rencontrés autour du 11 avril.

La climatologie de ces derniers jours est plutôt défavorable au mildiou (vent et absence de pluie). De fait le risque est redescendu d'un niveau fort à un niveau modéré. Aucune contamination n'est envisagée dans le prochains jours.

Toutefois, au vu du cycle de développement du mildiou, il est recommandé de rester vigilant, notamment pour les parcelles les plus sensibles et/ou précoces. En effet, les prochaines pluies pourraient générer des contaminations. Il serait prudent de prévoir une protection avant ces événements pluvieux.



Un suivi des indicateurs de modélisation des maladies de la vigne est également accessible via le site internet <https://www.institut-rhodanien.com/> où il est possible de connaître en temps réel et en prévisionnel les risques mildiou, oïdium et black rot. Basé sur les outils développés par l'IFV (modèle Potentiel Système). Un bulletin spécifique mildiou vous est proposé ici : <https://www.institut-rhodanien.com/page/modelisation-ifv-sdc>

Essais viticoles



Les parcelles d'essais viticoles suivies par l'Institut Rhodanien confirment les points précédents. Les pluies abondantes ont permis de restaurer les réserves hydriques des sols. Le débourrement des vignes, observé fin mars, suivi de deux semaines de températures assez élevées lance un démarrage de pousse rapide. Les travaux d'attache et d'entretien du palissage, ont été précipités.

La période hivernale et le début du printemps particulièrement doux et humide, a favorisé, sauf exceptions, une bonne sortie des couverts végétaux sur l'ensemble du vignoble rhodanien. De nombreuses mesures, via la méthode "Merci", sont réalisées sur le terrain par l'équipe de l'Institut Rhodanien pour estimer la biomasse induite par ces couverts et le rendement en azote (azote piégé total aérien et racinaire, azote restitué au sol), phosphore et potassium ainsi que la contribution au stockage de carbone dans le sol.

